

Georges BOSC 1918-2000

Georges BOSC s'est éteint, pendant son sommeil, le 22 octobre 2000. Tous ceux qui le connaissaient ont ressenti ou ressentiront cette nouvelle brutale avec une immense peine car c'était un homme profondément bon, généreux, toujours prêt à aider ceux qui s'adressaient à lui.

Il était né en 1918. Après une brillante scolarité au Lycée Fermat de Toulouse il s'engagea dans les études de pharmacie à la Faculté mixte de Médecine et de Pharmacie de Toulouse. Il y découvrit la botanique qui deviendra la passion de sa vie, passion dévorante à laquelle il consacra beaucoup de son temps laissant souvent l'exploitation de son officine aux bons soins de ses assistants.

Il rédigea un *Guide d'herborisation et de détermination des végétaux vasculaires de la Région Toulousaine* destiné surtout aux étudiants en Pharmacie dans le but de leur faciliter l'identification des plantes de la région de Toulouse. Ce guide parut en 1961.

Le corps de cet ouvrage (240 pages) a été repris dans son intégralité la même année, constituant la deuxième partie ou *Catalogue méthodique des espèces* d'un autre volume intitulé *La flore de la région toulousaine et ses modifications récentes* dans lequel l'auteur faisait le point, plus de cinquante ans après la parution de la *Florule Toulousaine* de H. SUDRE (1907), sur les transformations (disparitions présumées ou plantes récemment apparues) observées dans la flore locale.

Georges BOSC connaissait de très nombreux botanistes tant en France qu'à l'étranger. Il participait à de nombreuses sessions de la Société Botanique du Centre-Ouest, de la Société Botanique de France pour ne citer que ces deux associations. Il voyageait beaucoup à travers toute la France, à la recherche des plantes qu'il ne connaissait pas encore, armé de "topos" fournis par ses amis. Il était probablement celui qui connaissait le mieux la flore nationale : flore des plaines françaises mais aussi des montagnes, des rivages de l'Atlantique et de la Méditerranée. Il connaissait aussi parfaitement la flore de la Corse où il allait très souvent.

Pendant plus de 15 ans il s'occupa très activement de la revue *Le Monde des Plantes* qui, grâce à lui, connut un nouvel essor.

La communauté botanique perd en lui un de ses grands serviteurs.

Il a organisé deux sessions en Corse pour la S.B.C.O. en 1984 et 1985. Son amie Marcelle CONRAD a assisté intégralement à ces deux sessions pour le plus grand plaisir des congressistes qui, pendant les déplacements en car, écoutaient avec ravissement les commentaires sur les paysages, la végétation, la vie en Corse... et les souvenirs de cette dame si érudite et si charmante.

J'ai fait la connaissance de Georges BOSCO en 1965 dans des conditions curieuses. C'était au cours de notre premier voyage en Corse. J'avais, ce jour là, effectué une ascension fructueuse du Monte d'Oro grâce aux indications sur les secteurs à visiter en priorité que Roger de VILMORIN m'avait obligeamment remis au cours d'une visite chez lui à Favone. En rentrant à l'hôtel de Vizzavone j'aperçus dans la chambre restée grande ouverte située en face de la mienne un homme en train de disposer des plantes dans une presse... entre des couches de bébé en ouate de cellulose. A cette époque les couches étaient moins perfectionnées que maintenant : c'étaient de simples rectangles sans découpe et sans élastique. C'était lui et nous sympathisâmes aussitôt. Il m'expliqua qu'étant pharmacien il pouvait obtenir ces couches à bas prix et que leur emploi lui donnait entière satisfaction. Le seul inconvénient était que rapidement sa presse prenait un volume important. Il m'indiqua quelques plantes à récolter dans le secteur et ce fut le début d'une amitié de 35 ans. Par la suite, il vint souvent à La Benête au début, à Saint-Sulpice-de-Royan ensuite où il savait qu'il pouvait disposer du gîte et du couvert quand ses nombreuses pérégrinations l'amenaient dans le secteur.

C'est ainsi qu'un jour, après un périple de plusieurs jours en Bretagne et à Noirmoutier, il arriva à Saint-Sulpice et nous raconta la mésaventure qui lui était arrivée le matin même dans cette île : en se penchant sur un fossé plein d'eau pour y cueillir quelque plante ses lunettes qui étaient dans la pochette de sa veste tombèrent et coulèrent sous plus d'un mètre d'eau. Malgré tous ses efforts et ceux d'un insulaire venu à son secours il ne put pas les récupérer. Il me dit en me montrant d'autres lunettes qu'il en avait toujours deux paires et les posa sur le coin de la table. Il me demanda alors si je connaissais *Montia perfoliata* qu'il venait de récolter en Bretagne. Sur ma réponse négative il entreprit de me montrer cette plante et ouvrit sa presse. A un moment il poussa cette dernière pour se faire un peu de place sur la table. Mal lui en prit car la deuxième paire de lunettes se fracassa sur le dallage : deux verres brisés !! Devant mon inquiétude il me dit que ce n'était pas grave car pour conduire il n'en avait pas besoin : c'étaient des lunettes de vue rapprochée ! Il n'empêche que deux paires de lunettes le même jour cela faisait beaucoup pour un seul homme !

La dernière session à laquelle il assista fut, je crois, celle du Finistère. Il ne faisait les excursions qu'en partie et certains jours il accusait une fatigue qui en inquiéta plus d'un. Ces dernières années, des difficultés de locomotion l'obligèrent à restreindre ses déplacements, puis à les arrêter.

Sa haute silhouette voûtée et son immense piolet qui ne le quittait pas resteront longtemps gravés dans la mémoire de ceux qui l'ont côtoyé.

Adieu Georges BOSCO, ceux qui t'ont connu ne t'oublieront pas.

Rémy DAUNAS

Note : De nombreux renseignements ont été puisés dans l'article "† Georges BOSCO" de André BAUDIÈRE paru en 2000 dans *Le Monde des Plantes* numéro 470, page 32. Je remercie son auteur de m'avoir aimablement permis d'effectuer ces emprunts.